

Quand Cernay se raconte

par Philippe ROCHER

"Les Moissons"

Les fruits du labeur

"La petite graine semée dans les années 70 était devenue une belle plante et l'on allait pouvoir jouir des fruits du labeur"

OFFICIALISATION DU JUMELAGE-ODENTHAL LE 17 MAI 1996

De part et d'autre du Rhin, la foi et les travaux des uns et des autres, tant du côté allemand que du côté français, avaient eu raison des réticences. A l'occasion de cette rencontre déjà traditionnelle de l'Ascension, devait avoir lieu sur le territoire d'Odenthal la signature engageant nos deux municipalités dans cette aventure commune. Johannes Troche, maire d'Odenthal, aux côtés de Johannes Maubach "Gemeinde Direktor" (directeur de la commune) et de Wilfried Nolte président de l'association allemande, devait signer le protocole conjointement avec Michel Treppe, maire de Cernay, aux côtés d'Odile Menvielle-Revert, premier adjoint et d'Ursula Cannevel présidente de l'association cernaysienne.



À la suite de cette "officialisation" des liens entre les deux communes, les déplacements formels auront lieu alternativement chaque année et permettront d'élargir les connaissances des uns et des autres sur des aspects de nos cultures, patrimoines et traditions réciproques.

Entre autres animations, le séjour s'enrichit de la découverte de Wuppertal et de son tramway suspendu.



MAI 1996 - CONTRAT RURAL

La décision municipale devait porter sur trois projets :

- Aménagement de la mairie
- Extension bâtiment pelouse
- Reconversion des locaux de l'école désaffectée de la rue de Vaux en logements sociaux;



VINGTIEME ANNIVERSAIRE DU FOYER RURAL - 22 juin 1996



Isabelle Crombet, la regrettée présidente de l'époque, décidait de renouer avec la tradition et les origines des célébrations de l'association en se réunissant en musique autour d'un feu de Saint Jean. Ce fut l'occasion pour certains "ancêtres" de retourner à la corvée de bois associés à quelques nouvelles bonnes volontés. Pour parfaire le tout, le village eut droit à une retraite au lampions de la place de la mairie au lieu du feu de joie dressé sur le terrain de sport, tandis que "les Marriachi", groupe de musique folklorique mexicaine, tel le joueur de flûte de Humelin entraînant les

enfants de la ville, précédaient la joyeuse bande, laquelle sut échapper au sort des gamins et gamines de la légende germanique.



À CERNAY, ON OFFICIALISE LE JUMELAGE - 8 à 11 mai 1997



Dans la logique de la cérémonie célébrée l'an passé à Odenthal, un cérémonial identique devait se dérouler à Cernay La Ville avec apposition à l'entrée du village des plaques marquant ce partenariat. Chartres et sa cathédrale, de même que de beaux moulins en Beauce, agrémentèrent le séjour des visiteurs et de leurs amis.



INCENDIE ECOLE MATERNELLE-31 MAI 1997 -

En cette nuit du samedi 31 mai au dimanche 1er juin, Sophie Gallais, fille de madame la Directrice de l'école maternelle revenait tranquillement à son domicile. Ayant passé la soirée à la première "boom jeunes" organisée par la municipalité, elle était encore dans le souvenir des bons moments passés à la salle municipale... D'un seul coup ce fut la plus inquiétante des surprises quand, proche du complexe scolaire, elle aperçoit des flammes s'en échappant !

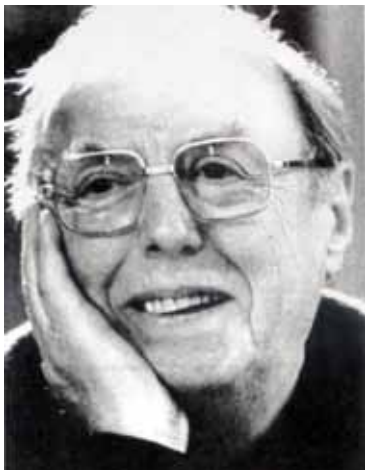
Prévenue Martine Lorieroux, maire adjoint, se rendait sur les lieux : l'école maternelle brûlait.

Arrivés dans les délais les plus brefs, les soldats du feu maîtrisaient l'incendie mais, au lever du jour, le constat était accablant : de la cuisine de l'école ne restait plus que du mobilier calcinés tandis que les murs de l'établissement était noircis.

En attendant les vacances proches, pour faire face aux conséquences scolaires du sinistre, les enfants qui avaient pleuré devant le triste spectacle qu'offrait la cour de l'école jonchée des matériaux évacués, furent répartis entre le local de l'ALEC et une salle disponible à l'école élémentaire.

Cette répartition put être organisée dès le lendemain dimanche grâce au déroulement d'élections législatives, ce qui facilita la communication et déclencha un bel exemple de solidarité, tous les parents s'étant mobilisés pour garder les enfants pendant deux jours avant cette mise en place.

" LA GRAND-PLACE" DEVIENT " PLACE PAUL GRIMAULT"



Toujours soucieuse de donner une âme au village et de valoriser ses gloires locales, qu'elles soient anciennes ou plus récentes, il était dans l'ordre normal des choses que la municipalité honore Paul Grimault, artiste et créateur (*), qui vécut à Cernay de 1950 à 1994, année de son décès. Cet honneur lui fut donc rendu officiellement le 20 septembre 1997, lorsque, en présence de Paulette Grimault son épouse, de ses fils Henri et Pierre et de leurs amis, fut dévoilée la plaque portant son nom au centre même du village.



(*) - Entre autres du film " le roi et l'oiseau"

“ CERNAY, UNE ETAPE POUR LES PAYSAGISTES DE BARBIZON” - 25 octobre - 11 novembre 1997



L'idée ayant depuis quelques temps germée dans quelques esprits épris d'art et d'histoire locale, une équipe mixte issue du conseil municipal et renforcée par des amateurs motivés s'était formée en vue de mettre sur pied cette exposition consacrée aux peintres paysagistes qui s'étaient distingués à Cernay.

Devant tout innover et partant ex nihilo, ce furent des mois de recherches à travers la France et de démarches auprès

des musées et de collectionneurs particuliers en vue de rendre l'exposition riche et digne du but poursuivi. Opération soutenue et subventionnée par le Parc Naturel Régional et le Conseil Général, ce fut la fierté et la récompense des organisateurs de pouvoir offrir aux nombreux visiteurs (*) un vaste échantillon des oeuvres de peintres du XIXème que les sites et paysages de notre territoire leur avaient inspiré. Ce premier pas pour important qu'il fut, ne devait pas en rester là...



Visite de l'exposition par l'école maternelle de Cernay-la-ville

(*) - on en compta 2700.

1997

Disparition du buste de Léon Germain Pelouse sculpté par Falguière

Emoi dans le village, ayant déjà été déplacé dans sa "niche" quelques années auparavant, le buste de Léon

Germain Pelouse avait disparu. À coup sûr acte de malveillance, qu'il soit l'oeuvre d'un collectionneur, d'un récupérateur ou d'un simple vandale, cette disparition, ne laissa indifférente aucune sensibilité cernaysienne.

Ni recherches municipales ou privées, ni enquêtes de gendarmerie, ne permirent de retrouver le bronze. La rumeur en vint à circuler que celui-ci se trouvait au fond de l'étang, ce qui naturellement ne fut jamais prouvé.

Le monument de l'étang de Cernay faisait triste figure...



1998

Le 26 avril, à l'invitation de la municipalité et avec l'aide de l'association de sauvegarde, se déroula le rallye pédestre annuel du Parc Naturel régional, lequel réunit plus de quatre cents participants venus des quatre horizons d'Île de France. Départ et arrivée des concurrents se tinrent à la salle municipale (ancien lavoir) de même que la proclamation des résultats et le pot de clôture.



1999

- Cernay compte 1766 habitants (8 mars 1999)

- A l'initiative de "Studio musique", Noël sera marqué par le concert donné le 9 décembre en l'église Saint Brice par le groupe "Lubistock", cinq musiciennes et chanteuses ukrainiennes ayant interprété des Noëls et chants de leur pays dans une atmosphère où se rencontraient recueillement, charme, émotion et fantaisie.



LE GRAND TOUR DU PARC - 20 novembre 1999



Un petit groupe prend le départ d'une aventure durable.

En ce matin froid et gris, agrémenté d'une petite chute de neige, onze randonneurs, en majorité cernaysiens, s'étaient donné rendez-vous sur le terre plein de la gare de Saint Remy : ils s'apprêtaient gaillardement à effectuer, en quelques mois et, à raison d'une étape par mois, ce qui s'appellerait plus tard "le Grand Tour du Parc". L'objectif était clair : enchaîner les étapes les unes derrière les autres et, traversant le territoire des vingt et une communes composant le " Parc Naturel Régional" d'alors, outre l'exercice sportif, en découvrir les sentes les plus pittoresques et les richesses patrimoniales les plus originales. Nul ne se doutait alors que l'aventure perdurerait, que le groupe grossirait, (jusqu'à 70 par sortie!) et que dix ans plus tard, elle compterait encore des pionniers de la première heure

LA TEMPÊTE DU SIECLE - 26 décembre 1999

Même si depuis il y en eut de plus dramatique, telle celle qui dévasta récemment Haumont dans le Nord, cette catastrophe, d'ampleur nationale, qui affecta, une première fois, la moitié nord de l'hexagone et, quelques jours après, la moitié sud, mérita de ce fait le vocable de "tempête du siècle" mais que les scientifiques baptisèrent "Lothar" pour la première et "Martin" pour la seconde.

Catastrophe, elle le fut, pour certaines communes qui virent s'envoler les toits de leurs maisons, mais catastrophe plus encore pour la forêt française qui, en deux épisodes, d'une nuit chacun, vit s'abattre plus d'arbres que dix années d'exploitation forestière programmée.

Mais, revenons en à Cernay :

Dans la nuit du samedi 25 décembre au dimanche du 26 décembre, passé minuit, au lendemain de Noël donc, le vent violent qui traversait la France atteint le village et, sur son passage continua à creuser son sillon de destructions, faisant dégringoler tuiles et se coucher arbres.

Les cernaysiens de sommeil léger n'attendirent pas le matin pour s'éveiller et s'inquiéter tandis que ceux au sommeil plus lourd n'eurent que la surprise, en ouvrant leurs volets sur un petit jour triste et blême, de constater qu'il s'était peut-être passé quelque chose de grave.

Les voies étaient jonchées de branches, de feuilles et, ça et là, de morceaux de tuiles.

Pour les rares fidèles qui se rendirent ce matin là à l'église, de tous les édifices à avoir été le plus malmené, c'est dans une nef au sol couvert de gravats, glaciale et sans autre lumière que celle des cierges qu'ils participèrent à la messe célébrée par un père Jean Molinier résigné. On en était plus au lendemain de Noël mais au mercredi des cendres, dans une atmosphère de catacombes.

Ce furent cependant nos bois et nos forêts qui subirent le plus de dégâts. Considérée, par L'ONF comme dangereuse, la sylve fut longtemps interdite aux promeneurs, cueilleurs de champignons, rêveurs et randonneurs.

Mais, ce dont on peut être sûr et également se réjouir, repose sur le fait que l'événement survint à l'aube d'un dimanche et non d'un jour ouvré, car les conséquences humaines auraient pu alors être dramatiques sur nos routes en travers desquelles gisaient de nombreux arbres et de grosses branches.



"LES PEINTRES PAYSAGISTES DE CERNAY" - 26/27 février - 4/5 mars 2000

À la suite d'une vente aux enchères des 140 tableaux de l'ancienne auberge de Léopold Lequesne et s'appuyant sur le capital d'expériences et de liens créés en 1997, une même équipe constituée de bénévoles et d'élus municipaux, décidait de faire profiter le village, en organisant une nouvelle exposition. Furent donc exposées, outre huit toiles acquises par la municipalité à cette occasion, une trentaine de tableaux prêtés par des collectionneurs amateurs ayant aimablement répondu à l'invitation.

2001

Après 25 ans d'engagement au sein du Club vermeil, Sylviane Barber cède la place à Madeleine Vidal. La durée dans le dévouement méritent d'être soulignée. L'action de ce club actif et convivial va se poursuivre avec sorties culturelles et voyages touristiques.

Le 17 mars 2001, Michel Trempu ne souhaitant pas se représenter, l'un de ses adjoints, René Memain est élu maire avec une liste légèrement renouvelée mais dans la continuité